

L'ONNE
L'OTTE
présente...



Presqu'Îllisible

{ Spect'atelier épique en épistolaire }

Un atelier-spectacle Seule en scène tout terrain

Tout public à partir de 6 ans

Durée : 1h30

Texte : Malvina MIGNÉ

Jeu : Camille VARENNE



A woman wearing a dark hat, a light-colored button-down shirt, and blue jeans is shouting into a large, dark megaphone. She is standing on a wooden crate or platform. Behind her, several sheets of paper with handwritten text are hanging from a string with wooden clothespins. The background is dark.

Sommaire!

Aux destinataires	4
Synopsis de l'expédition	5
Intentions spectaculaires	6
Notes d'inattention	7
Techniques & Mécaniques	10
Affranchissement	11
Sur les routes	12
La Compagnie	13
Les expéditrices	14
Coordonnées	15



Nomades et îles mobiles l'entendez-vous ? Vous parvient-il du bout de mon chemin, ce petit air, ce vaste souffle, ce vent fragile ? Ecoutez-le, laissez le chahuter vos plumes inspirées. C'est à vous maintenant de coucher sur papier un souvenir de vent, réel, imaginaire ou fantasmé, précieux, surtout, comme un cadeau, comme un présent pour celles et ceux qui vous liront. A votre tour de nous confier un pan du monde qui respire, un lieu secret, un petit bout de votre vie qui nous parle de vent, d'un vent timide, d'un vent du nord, d'un vent vigoureux, tempétueux, d'un vent qu'on pourrait oublier, d'un vent qui se balade sur toutes les lèvres ou d'un vent anonyme. Je vous laisse donc écrire jusqu'à ce que la musique s'épuise. Pour celles et ceux qui auraient besoin d'aide, vous pouvez me faire signe ou appeler mon acolyte !

Aux destinataires

Synopsis de l'expédition

Venue d'une île que seul un mince chemin
relie au continent, Isaure, factrice de
profession, décide de gagner
la pleine terre, embarquant
sur son porte-bagage

Frédérique, poissonnière en
reconversion, qui rêve de
missives lues à la criée et sur
les places de marchés.

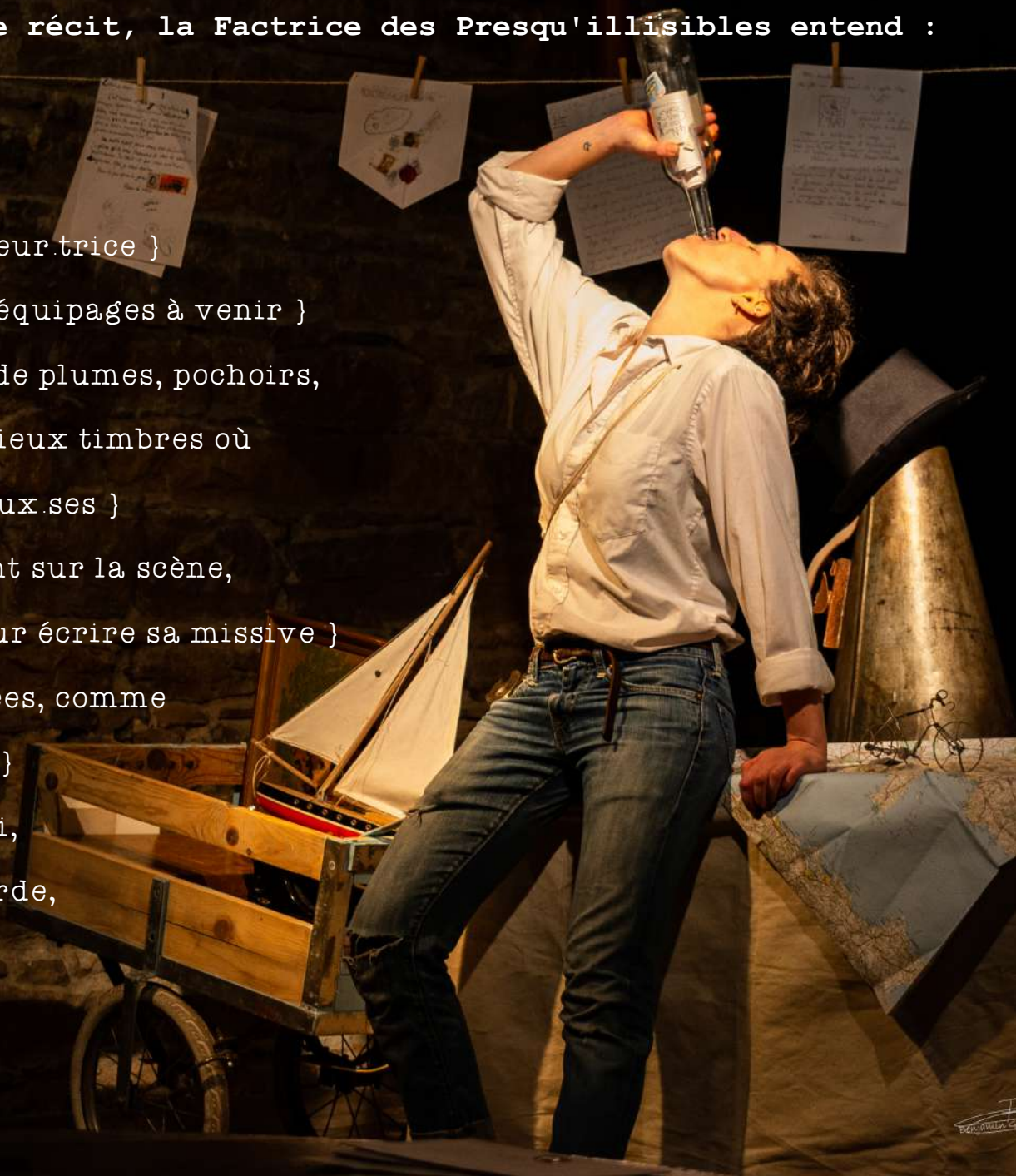
Très vite, les deux complices
font la rencontre d'un
fascinant tandem :
à bord d'un camion
déglingué, Erika,
jeune mécano et Olga
charpentière navale errent
et cherchent la mer.



Intentions spectaculaires

Au fil de la vaste épopée dont elle fait le récit, la Factrice des Presqu'illISIBLES entend :

- { Remettre une lettre anonyme à chaque spectateur.trice }
- { Inviter le public à écrire des missives pour les équipages à venir }
- { Déployer sur scène tout un attirail épistolaire de plumes, pochoirs, encriers, machines à écrire, cachets de cires, vieux timbres où pourront s'essayer des spectateurs.trices curieux.ses }
- { Laisser chaque spetateur.trice voguer librement sur la scène, s'installer où bon lui semble dans le théâtre pour écrire sa missive }
- { Hisser des voiles griffonnées, lettres dépareillées, comme on hisse les couleurs d'une aventure collective }
- { Écrire sa propre lettre, se vivre si fragile, aussi, face à la page blanche, à cet amour qui la déborde, à celle à qui, à la veille d'un départ, on promet qu'on écrira }



Notes d'inattention

Du destinataire à l'expéditeur

Dans un dispositif simple au carrefour du conte et de l'atelier, Presqu'Îllisible tend à **désacraliser le geste d'écriture** et propose à toutes et tous d'**en expérimenter toute la force et l'ampleur**. En effet, **papier et stylo à la main**, les spectateurs et spectatrices sont amenés à rédiger un courrier tout au long du spectacle. Consacrant de **véritables moments aux interactions entre la scène et la salle**, cette forme participative offre aux publics un **espace de rêverie singulier**, au sein même de la représentation.

En scène, la factrice accompagne chacun et chacune avec beaucoup de **bienveillance** dans le processus d'écriture. Faisant voler en éclat le quatrième mur, **elle s'adresse directement aux spectateurs et spectatrices pour les inviter à prendre la plume comme pour raconter son histoire**. Chacun, chacune alterne entre **une posture d'écoute, de réception** d'une part et **une posture de création** d'autre part, à la fois destinataire des mots de la factrice et expéditeur ou expéditrice de ses propres récits.

Vertige & liberté

Concluant tous les épisodes de son histoire par une piste d'écriture, le personnage en scène **accompagne le public pas à pas dans la rédaction de sa lettre**. Chaque étape de l'écriture se trouve ainsi jalonnée d'un récit de la factrice qui confie au public **plusieurs chapitres de son histoire pour le guider dans l'écriture**. Commenant simplement par noter **le lieu, la date, le destinataire imaginaire de leur courrier**, les spectateurs et spectatrices sont ensuite invités à coucher sur papier un **souvenir de vent** et à se répandre en mots de plus en plus longuement.

Les **pistes d'écritures** sont autant de **boussoles ou de bouées d'amarrages** qui orientent l'auditoire dans la rédaction **sans pour autant imposer la rigidité de consignes strictes**. En proposant aux participants et aux participantes de structurer leur texte de façon très simple, le personnage en scène permet à toutes et à tous de **s'exprimer plus librement**. Il s'agit véritablement d'**accompagner chacun et chacune dans son processus d'écriture** pour esquiver le vertige de la page blanche et les mythes qu'elle suscite.

« Je n'ai pas d'imagination »

Convoquant les souvenirs des spectateurs et spectatrices, la Factrice propose de **contourner les notions d'imagination et de création** sources d'autant de mythologies que de perte de confiance, pour se concentrer sur celles de **mémoire et de confiance**. Quelque soit son rapport à l'écrit ou au langage, toute personne a en effet déjà connu de grands vents et est capable de prendre le soin de raconter un souvenir à quelqu'un ou quelqu'une

En confiant au public sa propre histoire et son récit de voyage, la Factrice imprègne par ailleurs les spectateurs et spectatrices d'un **univers onirique et d'une langue inventive**. La **sensibilité du public** est donc **convoquée par la profusion d'images et des mots délivrés par le personnage en scène**. L'air d'accordéon qui jalonne le spectacle ménage également des **temps de silence**, où chacun.e peut laisser ses rêves et sa mémoire divaguer.

Ayant elle-même à écrire une lettre pour une personne qui lui est très chère, **la factrice vit avec le public toute la force et la fragilité du moment d'écriture**. Elle ne se trouve donc pas dans une position surplombante par rapport à l'auditoire et lui **réserve de réels espaces d'intimité au sein du spectacle**.

Du collectif au singulier

En ménageant des temps de silence dédiés à l'écriture ou en proposant une remise de courriers en main propre, la factrice dessine des **espaces d'expression et de réception singuliers, intégrant la pratique solitaire de l'écriture au sein de la communauté de spectateurs et de spectatrices** réunies pour la représentation. Cette forme « **discrètement participative** » implique une **véritable intimité dans le rapport scène/salle**.

Ce spectacle-atelier dégage en outre de touchants **moments de partage entre les participants et les participantes** qui confient leur texte à la factrice pour la prochaine distribution ou pour la criée publique : les **lettres qui font partie intégrante de la scénographie sont partagées dans un cadre poétique et bienveillant** au fil de la **distribution des courriers ou d'une lecture à la criée**. Il s'agit moins de faire démonstration de ses talents littéraires que de **confier des mots qu'on aime et des souvenirs qui nous sont chers à de futurs destinataires**. L'imaginaire des îles qui irrigue tout le spectacle vient également appuyer de façon métaphorique tout ce que ce dispositif raconte du rapport à l'autre, au groupe et de l'expérience solitaire.

De l'épique à l'épistolaire : l'écriture comme une aventure

Jouant avec les codes **du conte, du registre épique ou du récit de voyage**, l'histoire délivrée par le personnage se présente comme une véritable aventure, jalonnée de péripéties. Les missives remises aux spectateurs et spectatrices viennent de loin : ces messages, et les souvenirs que la factrice balade dans sa carriole sont source d'un véritable dépaysement. **La rédaction d'une lettre est présentée et vécue comme un périple, un cheminement riche de ses rebondissements**. Sur le clavier d'une machine à écrire comme sur celui d'un accordéon, s'ouvrent un **espace de liberté, de rêve et de voyage** dont les spectateurs et spectatrices sont invité.e.s à s'emparer.

Au fil de son histoire, la factrice s'appuie sur des **objets propres à susciter la rêverie** : un voilier, un portrait de pirate, une clé à molette, une carriole de bois, un mégaphone, une carte routière viennent nous raconter les épisodes et les rencontres qui ont marqué son périple. Parlant aux plus jeunes comme aux plus âgé.e.s, tous ces objets de bric et de brocante peuvent se faire **source de poésie, de rêve et d'inventivité** ou bien **convoquer le passé**, dans un joyeux brassage des **imaginaires générationnels**.

La mécanique du poétique : l'écriture comme artisanat

Sur son bureau de poste éphémère, la factrice déballe ses « épaves à écrire » : **plumes, encriers, claviers rouillés qui aiguisent la curiosité des plus jeunes et ravivent la mémoire des plus âgé.e.s.** Tout ce petit matériel concourt à **désacraliser le geste poétique**, donne à vivre et à voir **l'écriture comme un artisanat**, un travail de la langue et des images au sens le plus concret du terme.

Au sein de la fable contée au public, cinq personnages viennent personnaliser l'écriture. La générosité d'une factrice et son sens du partage, la ferveur d'une poissonnière reconvertie dans la criée publique, l'agilité d'une mécano qui bricole tout un monde, Olga et ses charpentes de bois flotté, les grands vents d'une accordéoniste lyrique nous disent **l'intuition, la technique, le désir, la sensibilité dont un texte est empreint.** Le destin de ces cinq femmes ramène au **travail de conception, de structuration, de bricolage syntaxique et lexical** qui jalonnent l'aventure poétique.

Cinq voyageuses dans le même bateau...

Presqu'Îllisible propose aux femmes un autre rôle que celui de la muse dans la littérature et le genre poétique : **poissonnières, mécano, charpentière, musicienne ou factrice**, ces cinq personnages féminins sont **les principales protagonistes d'une aventure de bois et de métal.** Les doigts noircis à l'encre et au cambouis, elles dorment en vagabondes, errent dans les épaves, **travaillent la mer et les mots.** Loin d'être reléguées au rôle de témoin, d'amoureuse, de prostituée ou de mère, **elles palpitent d'une aventure littéraire et d'une vie nomade sur les routes.** Complices, ces voyageuses se laissent dérouter sur des chemins de traverse avec lenteur, au fil d'un périple sensible, demeurant pourtant sûres de leur destination : ensemble, elles mettent le cap sur l'océan...

**"À l'éternelle itinérance
et que la fête commence !**

Techniques & Mécaniques

Ce seule en scène peut être présenté :

- en intérieur et en extérieur
- pour un public familial ou adulte

Présence de deux artistes :

- la comédienne
- la metteuse en scène/autrice qui depuis les gradins accompagnera les spectateur.trice.s dans l'écriture.

Installation technique :

- espace scénique : 5x5m
- système son pour diffuser de la musique

À fournir sur place :

une chaise & une table pour installer notre bureau de poste

Montage / Démontage des décors :

- installation : 2h
- démontage : 1h





Affranchissement

Prix de cession :

- Pour 1 représentation : 640 €
- Tarif dégressif à partir de 2 représentations

Attention, le tarif indiqué est à titre indicatif, il peut varier en fonction des modalités d'accueil.

Prix d'un atelier d'1h30

(2 intervenantes) : 140 €



Au Salon du livre Époque, Caen (50) : Du 28 au 30 mai

À la Maison du Livre de Bécherel (35) : Le 22 juillet 2020

À « La Boulangerie du Prado », Lyon (69) : Le 23 janvier 2020

Au Parc Roquette, Festival Tout l'Monde Dehors, Lyon (69) : Le 18 août 2019

Au port de pêche de Loctudy, accueilli par le Centre Culturel (29) : Le 16 août 2019

Au Comptoir d'Eckmühl à Penmarc'h (29) : Le 13 août 2019

À la Maison Phare de l'Île Wrac'h à Plougerneau, accueilli par l'association

Îles et Phares du pays des Abers (29) : Le 18 juillet 2019

Théâtre 11 - Rue Saint Malo à Brest, accueilli par l'association

Vivre la Rue (29) : Le 16 juillet 2019

Permanence épistolaire à la Médiathèque des Capucins, Brest (29) : Le 16 juillet 2019

Au salon du livre insulaire de Ouessant, accueilli par l'association

Culture Arts & Lettres des Îles (29) : Les 12, 13 et 14 juillet 2019

Sortie de résidence à la salle Citéâtre, à destination des habitant.e.s

de la résidence La Vallonnaire, Lyon (69) : Les 5 et 6 juin 2019

Sur les routes

La Compagnie


Lunée l'Ôtre est une compagnie lyonnaise, une constellation d'univers singuliers et généreux où se rêvent des histoires pour tous les âges. Fondée en 2017 par quatre jeunes artistes issues du Master Arts de la Scène de l'Université Lumière Lyon 2 : **Saskia Bellmann, Camille Dénarié, Malvina Migné et Camille Varenne, la Compagnie s'invente une poétique au fil de ses spectacles et de ses ateliers artistiques.**

À la lisière du **théâtre-paysage**, la Compagnie entraîne son public vers **des lieux insolites, du phare à la place de village, des cours d'immeuble aux salles de musée**. Cette joyeuse itinérance sur les chemins bretons, normands et rhônalpins traverse les élans collectifs et les aventures singulières des histoires que nous content ses spectacles.

Les membres de ce drôle d'équipage ont à coeur de faire résonner leur pratique au-delà du temps de la représentation. Elles proposent des **ateliers d'écriture et de théâtre auprès des habitant.e.s, en école primaire et en collège, en partenariat avec des structures socio-éducatives**. Ces ateliers, souvent inspirés de leurs créations, nourrissent en permanence leur recherche, dans **un double mouvement critique et pédagogique, confrontant leur pratique théâtrale aux réalités sociales**.

La Compagnie Lunée l'Ôtre est ainsi marquée par **un ancrage particulier sur le territoire lyonnais et vénissien où s'inscrivent nombre de ses recherches et de ses projets de médiation culturelle et artistique**. Les résidences au long cours dans les routes tours de Lyon et de Vénissieux où elle s'est amarrée permettent **la rencontre entre les résident.e.s qui vivent ces espaces au quotidien et les membres artistiques, habitant.e.s éphémères des lieux**. De la conjugaison entre ces différentes relations au territoire, naissent des créations aux formes participatives, hybrides, entre l'atelier et le spectacle. **Vastes d'imaginaires, chargées de poésie, elles viennent travailler les notions de genre, de mémoire, de collectif, les modalités de relation entre savoir et faire et le rapport des individus à leur environnement.**

Les expéditrices



Camille Varenne est comédienne et professeure de théâtre. En parallèle de ses études en lettres et en théâtre (classe préparatoire et master Arts de la Scène à l'Université Lumière Lyon 2), elle suit des cours de théâtre en Normandie (Théâtre de l'Arlequin), à Lyon (Compagnie du Chien Jaune) et au Brésil (Institut des Arts de l'UNESP, São Paulo). Elle travaille depuis plusieurs années avec la compagnie Citéâtre, qui intervient notamment au sein du quartier prioritaire Gorge de Loup afin d'y créer un spectacle pluridisciplinaire avec et sur les habitant.e.s. (Trajectoires). Elle anime de nombreux ateliers théâtre auprès de structures accueillant des publics de tous horizons (écoles, ITEP, Amicale du Nid, Résidence pour Personne Âgées...), en recherchant sans cesse le lien entre pratique théâtrale et émancipation personnelle. Elle fonde en 2017 le Collectif Les Éprouvettes avec lequel elle adapte à la scène la nouvelle de Jorn Riel La Vierge Froide. En 2018, elle intègre le LACSE (Laboratoire d'Artistes Créateurs, Sympathiques et Engagés) où elle expérimente de nouvelles formes d'improvisation.

Malvina Migné est autrice et dramaturge, elle écrit pour le théâtre des pièces qu'elle met en scène avec la compagnie Lunée l'Ôtre. Elle anime depuis plusieurs années des ateliers de théâtre et d'écriture d'inspiration mécano-dactylo et calligraphiques en école primaire, en collège, en festivals et pour l'association l'Abreuvoir Littéraire, Musical et Artistique. Elle assiste également plusieurs artistes sur leurs créations (Avec le temps...Va de Serge Catanese, TRACES, de Daniel Danis, Nevermore de Clémence Longy, Antigone ou le trésor de Créon de Lodoïs Doré). Baignée dans l'univers de la gravure depuis l'enfance, elle travaille à la réalisation de livres d'artistes gravés (Le Scaphandre, Le livrairigamiste). Elle s'investit dans plusieurs aventures journalistiques (Festival Sens Interdits, l'Envolée Culturelle, Revue de Balises Théâtre). Jusqu'en 2017, elle étudie les lettres et le théâtre (classe préparatoire et master Arts de la Scène à l'Université Lumière Lyon 2) et se forme à la dramaturgie mais également aux relations avec le public au Théâtre de la Renaissance, Théâtre National Populaire, Théâtre Carré 30.

Coordonnées

lunee.l.otre@gmail.com

Malvina MIGNÉ
06 22 56 43 67

Camille VARENNE
06 37 88 71 88

Site internet
www.luneelotre.fr

Crédits photos
Benjamin Gerfrand
Kristine Ricatte

Visuels
Saskia Bellmann


BENJAMIN GERFRAND